

QUESTIONS ET REPONSES

ATELIER GALS, 23 ET 25 FEVRIER 2021

QUESTION	REPONSE
<p>1) Questions sur les dessins</p> <ul style="list-style-type: none"> - Peut-on écrire ou forcément dessiner ? Pourquoi le choix de l'utilisation des dessins dans l'approche GALS alors que seule la personne du dessin est seule capable d'interpréter. Pour les dessins il faut une partie légende ? - Les formateurs GALS auront-ils besoin d'un renforcement de capacité en facilitation graphique ? Et sur le terrain pour les cibles analphabètes, comment y pratiquer le GALS ? - Les dessins dans la stratégie GALS c'est comme l'utilisation des boites à image qui permet de communiquer avec les communautés ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Dans la méthodologie GALS, il faut dessiner. Le dessin stimule le côté le plus créatif du cerveau afin de sortir des sentiers battus et proposer des solutions créatives. Le dessin élimine aussi les différences sociales et éducatives créant ainsi l'égalité. Les dessins sont utilisés pour visualiser ou faire comprendre sa propre idée ou sa propre situation. Si un/e participant/e n'est pas prêt/e à partager les questions relatives au genre dans son ménage avec tous les membres du groupe, l'utilisation des dessins lui assure que personne d'autre ne pourra savoir ce que la personne a voulu dire. Cela évitera les dires, les moqueries et les conflits dans la communauté. Le/la facilitateur/trice dans ses compétences de facilitation, trouvera des stratégies pour que la personne explique ses dessins d'une manière qui lui assure la confidentialité. Quand il s'agit du travail en groupes, les membres des groupes décident des symboles à utiliser (catalogue des symboles) suivant leur domaine d'intervention ou l'activité du groupe. Ce catalogue permet à tous les membres du groupe d'interpréter les dessins. - Les formateurs GALS auront besoin d'un renforcement de capacités sur les principes fondamentaux du GALS (genre, participation, leadership) pas sur les graphiques. Chaque participant à la formation GALS dessine ses propres diagrammes suivant ce qu'il/elle veut faire comprendre, comme l'un des principes du GALS dit : « Dessiner c'est croire ». On n'a pas besoin de bons dessins d'artistes, l'essentiel est de faire comprendre son idée. - Oui, la différence est que les boites à image sont conçues par les formateurs ou les initiateurs des approches communautaires et sont utilisées par les formateurs pour expliquer leurs approches à la communauté. Tandis que pour le GALS, les images sont conçues par les participants à la formation.
<p>2) On doit toujours respecter les couleurs dans les outils?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les couleurs sont très importantes pour éviter la confusion quand les communautés sont ensemble pour expliquer ou présenter les outils. Par exemple pour la vision on suggère d'utiliser une couleur brillante. Mais il faut tenir en compte que les couleurs sont choisies par la communauté qui va utiliser le GALS. Comme ça on évite d'imposer quelque chose qui ne va pas avec leur culture.

<p>3) Les champions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - On donne le titre de champion à quelqu'un qui a planifié un changement ou à une personne qui a réalisé concrètement un changement ? - Est-ce que, dans une communauté, il se pourrait y avoir plusieurs champions? Qui le qualifie de champion ? - Jusqu'à quel niveau de changement un apprenant est appelé champion ? - Est-ce que le projet accorde des appuis spécifiques en intrants aux champions directs ? Qu'en est-il ou qu'en sera-t-il des appuis en faveur des champions de deuxième rang, troisième rang, etc. ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Généralement, dans le GALS, la notation «champion» est utilisée pour les membres de la communauté qui utilisent la méthodologie pour changer concrètement leur propre vie et qui échangent ce qu'ils ont appris avec les autres à travers l'échange pyramidal entre pairs. Ces échanges pyramidaux entre pairs contribuent au changement des autres membres de la communauté. C'est le rôle des facilitateurs de s'assurer que les personnes vivant dans des situations vulnérables et marginalisées soient renforcées dans le rôle d'agents clés de changement plutôt que de bénéficiaires d'aide. - Il y a plusieurs champions dans chaque village / communauté. Ces champions sont sélectionnés par d'autres membres de la communauté en tenant compte des changements qu'ils ont eus. - Dans le processus GALS il y a différents niveaux de changements, il y a le changement direct qui peut s'apercevoir dès le premier atelier et les changements observés durant le processus. Toutes ces personnes sont des champions. On a remarqué qu'un changement immédiat fréquent est que les champions qui se sentaient moins confiants au début de la formation, à la fin de l'atelier catalyseur étaient confiants pour exprimer leurs visions et discuter sur les changements genre à opérer au sein de leurs ménages. N.B.: le fait que ces champions sont sélectionnés ne leur confère pas la notoriété d'être supérieurs aux autres, ils doivent rester intègres, volontaires, car le processus continue. - La méthodologie GALS est une méthodologie dirigée par la communauté car que le processus d'échange pyramidal entre paires est volontaire. Il existe deux scénarios différents qui doivent être évalués : Le premier est celui où les champions (direct, deuxième rang, troisième rang, etc.) partagent la méthodologie dans leur intérêt personnel pour réaliser leur propre vision. Leur motivation n'est pas l'argent mais la réalisation de leur propre vision. Dans ce cas, ils ne reçoivent pas de compensation monétaire. Le deuxième cas est celui où les projets sont étendus à d'autres communautés et où vous demandez le soutien de champions (qui doivent voyager et utiliser leur temps). Dans ce cas, il devrait y avoir une contribution au-delà des frais de transport, d'hébergement, etc. Nous devons être très responsables à cet égard. Les champions ne peuvent pas être utilisés comme une main-d'œuvre bon marché. S'ils partagent dans leur propre réseau social, ils en tirent un
---	---

	bénéfice direct. Mais lorsqu'ils forment des personnes dans différents endroits, ils doivent vraiment être rémunérés en tant que formateurs.
4) Lors d'un atelier, les outils (flip, marker) sont souvent en charge de l'organisation. Lors de partage post atelier pour la mise à l'échelle de la méthodologie GALS, comment les gens vont faire?	Lors du processus d'apprentissage communautaire il faut toujours insister avec les participants sur le fait que le partage est volontaire. Les personnes avec qui les champions partagent le GALS doivent s'acheter un cahier selon leurs moyens, ou le champion qui partage peut donner à la personne un papier pour commencer à apprendre. Si la personne est intéressée, le champion peut l'encourager à acheter un cahier (selon ses moyens). Dans son cahier il pourra utiliser les autres outils et les garder. D'autre matériel local peut être utilisé pour dessiner les diagrammes. Par exemple, on peut se servir des sacs en tissu hors usage. Sur base de l'expérience avec les champions plus avancés, ils cotisent à chaque fois qu'ils se réunissent et avec cet argent ils peuvent acheter des tableaux ou des feutres à utiliser durant le partage ou acheter des cahiers pour les personnes plus pauvres.
5) Est-ce qu'on peut dire que le GALS est une méthodologie de diagnostic, d'analyse et par la suite de planification d'actions qui conduisent au changement ?	Le GALS est une méthodologie de diagnostic, d'analyse, de planification d'actions et de mise en action qui conduise au changement. On a des outils de planifications comme les voyages routiers, des outils d'analyse comme les diamant et des outils de diagnostic comme les arbres.
6) Pour un accompagnement GALS combien de temps est-ce que ça peut durer en moyenne ?	Ça dépend de la vitesse de la mise en œuvre, du nombre des communautés incluses dans le groupe cible et du nombre de phases de la méthodologie que l'on veut mettre en œuvre. En général, on peut envisager un an maximum pour piloter la phase catalyseur de GALS dans deux communautés et environ un an pour la répliation dans d'autres communautés. Donc environ deux ans pour la phase catalyseur de GALS. Si on introduit aussi la deuxième phase de GALS qui renforce les réseaux et le plaidoyer pour la justice genre à travers le processus de négociation des stratégies gagnant-gagnant, et qui promeut l'intégration de la méthodologie GALS dans d'autres projets, interventions, dans les institutions et dans le mode de travail des organisations, il faut prévoir environ trois ou quatre ans au total pour la mise en œuvre des activités GALS.
7) Le GALS doit passer par les projets/programmes ou bien ça peut être des initiatives personnelles ?	Tout le monde peut partager le GALS avec ceux qui sont importants dans leur vie afin d'atteindre leur vision. Donc le GALS est par définition basé sur des initiatives personnelles. Toutefois, la stratégie la plus efficace, la plus avantageuse et la plus durable est celle de l'intégration de GALS aux activités existantes, plutôt que d'en faire un exercice ponctuel ou une activité supplémentaire.
8) Est-ce que le GALS a des forces et des faiblesses ?	Forces: <ul style="list-style-type: none"> - La méthodologie GALS commence par l'individu qui est inspiré par la vision. - Le GALS promeut l'inclusion et l'égalité, le leadership, le respect des droits humains et la participation active.

	<ul style="list-style-type: none"> - En rendant la méthodologie amusante, elle suscite l'énergie positive nécessaire au changement. <p>Faiblesses:</p> <ul style="list-style-type: none"> - La résistance au début par les personnes ne voulant pas dessiner. - Les mœurs dans différentes communautés et le thème du projet demandent une adaptation dans la façon de faciliter GALS.
9) Quel est le point d'entrée de la formation des communautés au GALS ?	<p>Il faut se concentrer sur les personnes qui vivent dans les situations les plus marginalisées et vulnérables.</p> <p>On recommande d'utiliser comme point d'entrée un groupe de personnes réunies autour d'une activité existante. C'est encore mieux si l'activité est d'auto-assistance comme, par exemple, une Association Villageoise d'Épargne et de Crédit (AVEC).</p>
10) Est-ce que l'approche genre est universelle vu que les mœurs et cultures ne sont pas les mêmes dans tous les pays ?	<p>On utilise le GALS pour aller vers une situation plus inclusive et égalitaire. Les principes sont universels mais le contexte change et le GALS (outils et processus) s'adapte. Selon les contextes culturels et relationnels (sociales, relations de pouvoir) cela nécessite une attention particulière de la part du /de la facilitateur/trice afin d'orienter les participants à un consensus en évitant les conflits. Les différents outils GALS aident à analyser et identifier des solutions aux problèmes relevés. Les facilitateurs n'imposent pas le contenu des outils et les sujets qui sont discutés. Le diamant par exemple nous aide à obtenir des indicateurs de changement. Ce sont les membres de la communauté qui indiquent ce qu'il faut changer d'après eux. C'est sur cela que les responsables suivis et évaluation vont s'appuyer.</p> <p>En ce qui concerne le processus, par exemple quand on introduit le GALS dans une culture musulmane normalement on crée des groupes différents pour les femmes et pour les hommes pour travailler sur les outils. Cela permet aux femmes de parler librement et augmenter la confiance en soi mais aussi en plénière, pendant les présentations des exercices des groupes, les hommes encouragent les femmes à parler car ils ont la curiosité, et vice versa, avec les appréciations du travail et les discussions ceci augmente la dynamique de deux cotés.</p>
11) Le GALS et la nutrition, est ce que c'est possible ?	<p>GALS peut être utilisé dans les projets de chaînes de valeur agricoles et plus largement dans les interventions économiques, la vulgarisation agricole, la finance rurale, la nutrition, le changement climatique, le Droit à la Santé Sexuelle et Reproductive (DSSR) et le plaidoyer.</p>
12) Quels sont les critères de ciblage des jeunes couples à former sur la méthodologie GALS ?	<p>Les jeunes couples ciblés doivent émaner des couches les plus défavorisées des communautés. Ils ne doivent pas être des leaders avérés, mais des personnes qui ont véritablement besoin de la méthodologie pour changer leur vie. Certains leaders peuvent être inclus, mais l'animateur doit alors mettre l'accent sur le développement de leurs capacités d'écoute et renforcer les capacités de leadership des autres participants.</p> <p>Il faut aussi sélectionner les couples dans un groupe organisé qui a une activité qui les réunit. Ça permet aux facilitateurs de les atteindre facilement et planifier ensemble les rencontres pour le partage du GALS.</p>
13) Est que le GALS est	<p>Nous n'avons pas expérimenté le GALS auprès des communautés non-</p>

<p>expérimenté auprès des communautés non rurales ? Quels résultats par rapport aux communautés rurales ?</p>	<p>rurales. Pour des exemples de résultats on recommande ce vidéo : https://empoweratscale.org/resource-centre/having-a-vision/</p>
<p>14) Comment assurer la durabilité du processus du GALS ?</p>	<p>L'appropriation par la communauté c'est la première étape vers la durabilité.</p> <p>La méthodologie peut être utilisée toute seule pour aider le renforcement des capacités des individus et des organisations là où elle n'existe pas encore. Toutefois, dans la mesure du possible, la stratégie la plus efficace, la plus avantageuse et la plus durable est celle de l'intégration progressive des outils et du processus GALS aux activités existantes, plutôt que d'en faire un exercice ponctuel ou une activité supplémentaire.</p> <p>Si on utilise comme point d'entrée des personnes marginalisées et des groupes organisés autour de l'auto-assistance, c'est plus facile d'assurer la durabilité. Donc les groupes sélectionnés et les points d'entrée ont une influence sur la durabilité.</p> <p>Les échanges et le partage d'informations au sein de la communauté contribuent aussi à la durabilité du processus car l'apprentissage continue et les changements aussi ne cessent de s'améliorer. La création de réseaux dans la communauté et entre les communautés ainsi que les liens avec les autorités aident aussi la durabilité du processus.</p>
<p>15) Le GALS touche un changement profond de la vie des communautés. Est-ce que sa mise en pratique requiert l'avis des autorités ?</p>	<p>Les autorités doivent être informées des activités GALS, car ils sont des partenaires importants pour la mise en œuvre et pour les liens gagnants-gagnants, qui vont aider la durabilité. Les liens entre la communauté et les institutions tant étatiques, privés, que de la société civile sont très importants pour la complémentarité des actions GALS, le lobbying et le plaidoyer.</p>
<p>16) Comment maintient-on la motivation des champions dans leur communauté ?</p>	<p>La méthodologie et les changements ne doivent jamais devenir statiques; ils doivent sans cesse s'élever vers la vision suivante. Il faut toujours rendre le processus amusant par exemple par des chansons, des danses, des jeux, des théâtres. Ceci aide à susciter l'énergie positive nécessaire au changement. L'évaluation participative des changements opérés est organisée ; la motivation des champions ayant atteint leurs engagements est soutenue par l'appréciation et par exemple en leur donnant des parapluies, des sacs, des postes de radios etc.</p>
<p>17) Suivi et évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> - Si l'on doit évaluer la mise en œuvre d'une approche GALS dans nos interventions, qu'est-ce que l'on devrait analyser ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Dans l'approche GALS on peut évaluer les données qualitatives et quantitatives. Il faut enregistrer les réalisations en termes de changement 1) dans l'égalité de genre, 2) dans l'amélioration des moyens de subsistance et 3) dans le partage. On peut aussi enregistrer des changements dans les groupes et des changements dans les relations entre les groupes et avec les

<ul style="list-style-type: none"> - Puisque le partage de la méthodologie GALS se fait par tache d'huile, avez-vous des propositions pour le comptage de tous ceux qui ont bénéficié du « partage en pairs » dans la communauté ? En GALS on écrit pas comment peut-on quantifier les besoins de la vision ? - Existe-t-il un outil pour suivre le-trajectoire des membres de la communauté engagés dans le GALS afin d'apprécier les changements et en faire des champions ? - Comment assurer la validation des témoignages ? Qui assure cette validation, la communauté ou le projet ? - Existents –t-ils les manuels sur le suivi / évaluation ? 	<p>autres acteurs (politiques et économique).</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sur les diagrammes les champions indiquent le nombre de personnes atteintes lors du partage du GALS. Le comptage de tous ceux qui ont bénéficié du "partage en pairs" ce fait en utilisant la carte d'autonomisation et de partage. Les champions élaborent des symboles à utiliser durant le processus pour la quantification. Ces symboles de quantification (chiffres) font partie du catalogue établi au début du processus. La compilation des nombres des personnes touchées par la méthodologie se fait par le staff lors des réunions de suivi au sein des groupes de la communauté et de l'Examen Participatif Genre (EPG). L'EPG est un système de suivi et d'évaluation qui fait partie de la méthodologie GALS. Le staff utilise des fichiers Excel pour le suivi. - Il faut aller dans les communautés pour enregistrer les réalisations. On se base sur la planification des membres de la communauté. Ils connaissent leur situation de base et leurs objectifs par trimestre. On fait des visites de suivi. On peut utiliser les fichiers Excel pour le suivi et on peut récolter les témoignages par écrit (histoires de réussite) ou dans des vidéos (collectés et compilés par les organisations). - La validation des témoignages se fait par les voisins ou les membres de la famille qui sont d'accord sur l'authenticité des changements dont ils peuvent témoigner. Les membres du groupe valident les témoignages des autres membres du groupe, surtout qu'ils ont participé à la planification et font le suivi ensemble en tant que membres du groupe qui se connaissent. - On peut trouver cet information dans le manuel « Route Cahoteuse des Rêves de Diamants ». On peut trouver les suggestions pour le suivi après les premiers formations et l'Examen Participatif du Genre (EPG).
<p>18) Comment évaluer la formation pendant les ateliers ?</p>	<p>A la fin de chaque formation, une évaluation participative est faite d'une façon plus exhaustive par tous les participants. L'évaluation porte sur le niveau de compréhension des outils appris. Les notes attribuées à chaque outils sont de 1 à 5, la plus grande note est 5. Les notes sont attribuées en utilisant les symboles choisis par les participants, soit par un bâtonnet, un X, etc.</p> <p>Exemple de photo d'évaluation :</p>



Pendant les réunions faites avec le personnel on fait aussi une évaluation de la formation à leur niveau.

Les questions et les réponses incluses dans ce document proviennent de l'atelier GALS pour les projets FIDA qui a eu lieu le 23 et le 25 février 2021 sur Zoom.